

PERSPECTIVES

15 juillet 2026

Vivre hors des grands centres améliore le bien-être économique des communautés immigrantes

NONG ZHU

Professeur agrégé
Institut national de la recherche scientifique
Centre Urbanisation Culture Société
Chercheur et Fellow CIRANO

JIANWEI ZHONG

Analyste principal des politiques, Recherches et données
Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada,
Gouvernement du Canada

Au cours des dernières décennies, les régions rurales du Canada ont été confrontées à d'importants défis démographiques, en particulier au déclin et au vieillissement de la population. Ces dynamiques démographiques entraînent des recompositions sociales, économiques et politiques au sein des communautés rurales. Quelle qu'en soit la cause, la diminution de la population d'une communauté entraîne très généralement des conséquences sur le plan budgétaire. Le nombre de contribuables, et donc la base fiscale, diminue, ce qui diminue la capacité de la communauté à financer ses charges fixes, les coûts d'entretien de son territoire et ses infrastructures.

Dans une étude CIRANO (Zhu et Zhong, 2026), les auteurs analysent les relations entre la migration des immigrants vers les régions non métropolitaines du Canada et la distribution de revenu dans ces régions. À partir des données des recensements canadiens, ils montrent que l'installation des immigrants dans les régions non métropolitaines contribue à l'amélioration de leur revenu moyen et à la réduction des inégalités de revenu au sein de ce groupe.

L'arrivée de nouveaux immigrants internationaux dans les régions rurales peut favoriser le développement de nouvelles activités économiques et donner un nouvel élan aux communautés rurales. De ce fait, les différents échelons gouvernementaux mettent en œuvre plusieurs politiques afin de faciliter l'immigration dans les petites villes et les communautés rurales (Carter et al., 2008 ; Wiginton, 2013). Grâce à ces changements, l'accueil des immigrants par les petites communautés est de plus en plus une réalité au Canada.

L'immigration dans les régions rurales soulève toutefois d'importantes questions concernant l'intégration des immigrants et les nouveaux rapports sociaux qui émergent à l'échelle locale. Si leur arrivée peut renforcer la vitalité socio-économique des petites communautés, elle engendre également des défis majeurs pour lesquels les planificateurs sont souvent peu préparés. Comparativement aux natifs, les nouveaux immigrants sont surreprésentés parmi les personnes à faible revenu, ce qui aggrave la ségrégation sociale. Cette situation pose des problèmes à l'établissement des immigrants dans les régions non métropolitaines, dont l'environnement socio-économique et les marchés sont très différents de ceux des régions métropolitaines.

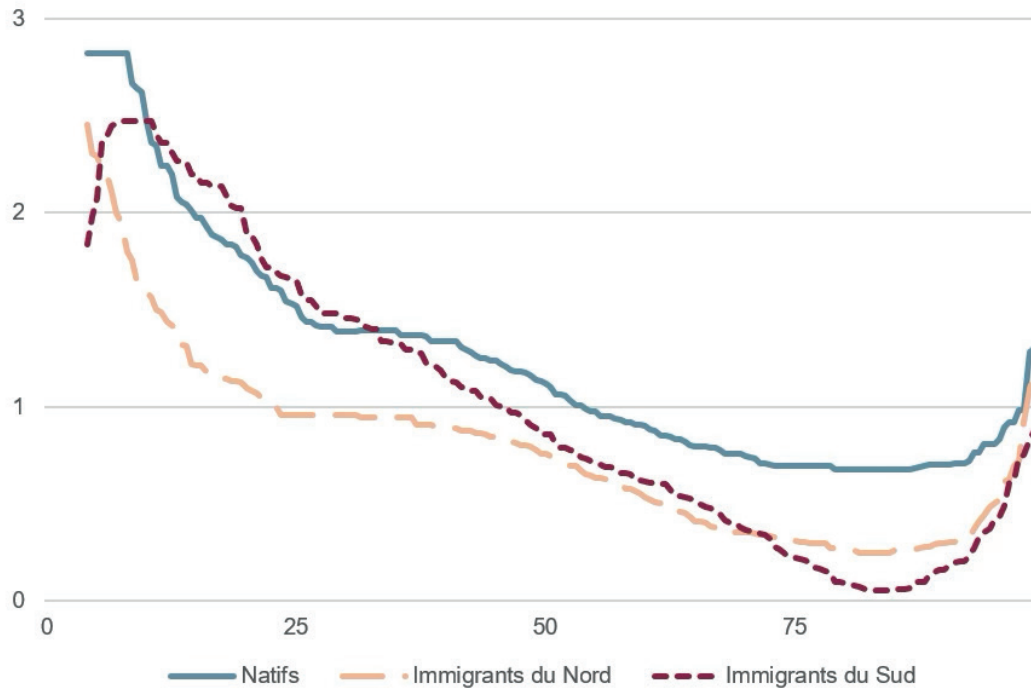
De 1991 à 2021, les natifs et les immigrants ont connu une augmentation du revenu réel et une réduction des inégalités

Nous avons mené une série d'analyses en nous appuyant sur les Fichiers de microdonnées à grande diffusion des recensements canadiens. Nous comparons trois groupes : les natifs, les immigrants originaires des États-Unis et d'Europe – qu'on qualifie « immigrants du Nord » – et les autres immigrants originaires des pays en développement qui constituent les nouvelles sources d'immigration au Canada – qu'on nomme « immigrants du Sud ». Nous focalisons nos analyses sur les personnes résidant dans des régions non métropolitaines.

Nos analyses portent sur la période allant de 1991 à 2021 et pour l'ensemble du Canada. Selon les données des recensements, le revenu moyen réel a diminué entre 1991 et 1996 avant de commencer à augmenter en 2001. Le coefficient de Gini, qui croît avec le degré d'inégalité, a augmenté entre 1991 et 2006 et a baissé entre 2016 et 2021.

Afin d'analyser les causes du changement de la distribution de revenu et d'identifier les segments de la population les plus touchés par ces fluctuations, nous traçons les courbes d'incidence de la croissance (CIC) pour les natifs, les immigrants du Nord et les immigrants du Sud selon l'approche développée par Ravallion et Chen (2003) (voir l'encadré).

Comme le montre la figure de la page suivante, les trois courbes CIC se trouvent au-dessus de l'axe zéro et ce sur l'ensemble de la période 1991-2021. Cela signifie que tous les segments de la population, des plus faibles percentiles aux percentiles les plus élevés, ont connu une augmentation du revenu réel, et ce pour les trois groupes. L'accroissement en bas de la distribution est plus favorable aux immigrants du Sud alors que chez les immigrants du Sud appartenant à la classe supérieure (75 à 100 percentiles), l'augmentation du revenu réel est comparable à celle des autres immigrants ; toutefois, elle est beaucoup plus faible que celle qu'ont connue les natifs. Par ailleurs, toutes les courbes CIC sont décroissantes, ce qui implique une réduction des inégalités de revenu réel entre 1991 et 2021 dans les régions non métropolitaines.



Taux de croissance annuel du revenu (en %) selon le percentile de la population (classée par le revenu réel), natifs, immigrants du Nord et immigrants du Sud résidant en régions non métropolitaines, ensemble du Canada

Note : À l'aide des indices de prix à la consommation, nous convertissons le revenu nominal en revenu réel (2002=100) de façon à mesurer le pouvoir d'achat effectif du revenu nominal.

Source : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements canadiens de 1991 et 2021, estimations des auteurs

La réduction des inégalités joue un rôle essentiel dans la diminution de l'incidence de la pauvreté des immigrants du Sud

On s'est ensuite demandé si l'amélioration générale du niveau de vie que nous avons constaté conduit dans l'ensemble à une réduction de la pauvreté et si cette réduction est érodée par une détérioration de la distribution des revenus. Nous nous sommes intéressés aux relations entre amélioration du revenu, inégalités et pauvreté. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la méthode du Triangle de Pauvreté-Croissance-Inégalité proposée par Bourguignon (2003) (voir l'encadré).

Notre démarche consiste d'abord à définir un seuil unique de pauvreté qui puisse servir de critère ou de référence pour comparer la pauvreté à diverses périodes et pour analyser l'évolution de la distribution de revenu. Les seuils de faible revenu publiés par Statistique Canada ne conviennent pas à notre approche. Afin d'établir un seuil unique, nous définissons une « ligne de pauvreté » égale à la moyenne du revenu réel des répondants appartenant à un ménage dont le revenu total est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada en 1991. Ce seuil est de 10 104 dollars et s'applique à toutes les périodes.

Nous divisons la période étudiée en trois sous-périodes : 1991 à 1996, caractérisée par une période de récession économique, 1996 à 2011, caractérisée par une période d'expansion économique, puis une période récente soit de 2011 à 2021. Nous distinguons d'une part la variation proportionnelle de tous les revenus qui ne modifie pas la distribution du revenu relatif (effet de croissance) et la variation de la distribution des revenus relatifs qui, par définition, est indépendante du revenu moyen (effet de distribution). Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Au cours de la période 1991-1996, chez les natifs et les immigrants du Nord résidant en régions non métropolitaines, la variation de l'incidence de la pauvreté a été faible. Ce sont les immigrants du Sud qui ont été le plus touchés par les fluctuations économiques. Au sein de ce groupe, l'effet de croissance (2,3 points de pourcentage) résultant de la diminution du revenu réel a prédominé dans l'augmentation de la pauvreté et a complètement annulé la réduction de la pauvreté liée à l'effet de distribution (0,2 point de pourcentage) de sorte que l'incidence de la pauvreté a augmenté de 2,1 points de pourcentage.

Au cours de la période suivante, la pauvreté a reculé pour tous les groupes grâce à l'augmentation générale du revenu moyen. De 1996-2011, l'effet de croissance a prédominé dans la réduction de la pauvreté. Chez les natifs, les deux effets ont été négatifs : l'amélioration du revenu moyen et la réduction de l'inégalité ont contribué ensemble au recul de la pauvreté. Pour les deux groupes d'immigrants, ceux du Sud et ceux du Nord, nous constatons un effet de croissance négatif et un effet de distribution positif ; en d'autres termes, la réduction de la pauvreté résultant de l'augmentation du revenu moyen a été partiellement annulée par l'accentuation de l'inégalité.

Durant la période 2011-2021, la pauvreté a significativement diminué. Ce sont les immigrants du Sud qui ont connu la plus grande amplitude de la réduction de la pauvreté. Nous constatons pour les trois sous-groupes un effet de croissance négatif et un effet de distribution négatif. Chez les immigrants du Sud, l'effet de distribution est beaucoup plus grand que l'effet de croissance, ce qui témoigne du rôle important de la réduction de l'inégalité dans la diminution de l'incidence de la pauvreté.

	Effet de croissance (en points de pourcentage)	Effet de distribution (en points de pourcentage)
1991-1996		
Natifs	0,2	0,6
Immigrants du Nord	0,3	-0,4
Immigrants du Sud	2,3	-0,2
1996-2011		
Natifs	-4,8	-0,5
Immigrants du Nord	-3,9	0,3
Immigrants du Sud	-4,6	0,9
2011-2021		
Natifs	-4,1	-4,9
Immigrants du Nord	-1,7	-4,0
Immigrants du Sud	-1,6	-10,1

Décomposition du changement de l'incidence de la pauvreté selon la période, natifs, immigrants du Nord et immigrants du Sud résidant en régions non métropolitaines, ensemble du Canada

Source : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements canadiens de 1991 et 2021, estimations des auteurs

La courbe d'incidence de la croissance

La courbe d'incidence de la croissance (CIC) développée par Ravallion et Chen (2003) analyse le taux de croissance du revenu à chaque percentile, le long de la distribution des revenus entre deux points du temps. La courbe représente les percentiles de la population ordonnés par le revenu sur l'axe des abscisses et le taux de croissance du revenu du percentile correspondant en ordonnée. Si la courbe représente une fonction décroissante à travers le temps pour tout percentile, alors les inégalités diminuent à travers le temps. À l'inverse, si la courbe représente une fonction croissante à travers le temps pour tout percentile, alors les inégalités augmentent à travers le temps.

Le Triangle de Pauvreté-Croissance-Inégalité

La méthode du « Triangle de Pauvreté-Croissance-Inégalité » proposée par Bourguignon (2003) exprime l'évolution de la pauvreté sous la forme d'une fonction de la croissance du revenu moyen et de variations de la distribution du revenu relatif.

Elle permet de décomposer la variation de la pauvreté d'une période à une autre en deux composantes : (1) une variation proportionnelle de tous les revenus qui ne modifie pas la distribution du revenu relatif, soit *l'effet de croissance* et (2) une variation de la distribution des revenus relatifs qui est indépendante du revenu moyen, soit *l'effet de distribution*.

La décomposition d'Oaxaca

Un changement des caractéristiques individuelles et un changement du *rendement* de ces caractéristiques peuvent tous deux contribuer aux disparités de la performance économique des travailleurs et ainsi au changement de la distribution de revenu au cours du temps. À l'aide d'un développement de la décomposition d'Oaxaca (Oaxaca, 1973 ; The World Bank, 2007), il est possible de quantifier l'influence des divers attributs sur la variation du revenu en décomposant leurs effets en un effet dû au changement des caractéristiques des travailleurs, soit *l'effet principal*, et un effet résultant du changement de rendement de ces attributs, soit *l'effet temporel*.

La croissance du revenu des immigrants du Sud résidant en régions non métropolitaines vient principalement d'une amélioration du rendement de leurs attributs

La période 2011-2021 se caractérise par une augmentation du pourcentage d'immigrants dans les régions non métropolitaines du Canada, accompagnée d'une croissance du revenu réel. Nous utilisons un développement de la décomposition d'Oaxaca pour examiner le rôle des caractéristiques individuelles dans le changement de revenu entre 2011 et 2021 (voir l'encadré) en nous concentrant ici sur la situation des immigrants du Sud qui résident dans les régions non métropolitaines.

Comme le montre le tableau de la page suivante, la croissance du revenu est dominée par l'effet temporel, à savoir l'évolution du rendement des caractéristiques individuelles. La partie expliquée par le changement des paramètres des équations de revenu représente 80,2 % de la croissance totale du revenu réel.

On ne peut attribuer que 19,8 % de la croissance de revenu à l'effet principal. En d'autres termes, au cours de cette période, les caractéristiques moyennes des immigrants du Sud ont peu changé, et la source de la croissance du revenu est principalement le changement du rendement de leurs caractéristiques.

	Effet principal (%)	Effet temporel (%)
Croissance du revenu réel entre 2011 et 2021 (effet total)	19,8	80,2
Contribution des divers facteurs à la croissance du revenu réel		
Homme	< 0,1	5,5
Groupe d'âge	8,0	45,7
Plus haut certificat, diplôme ou grade	-0,1	0,4
Lieu des études	0,2	-4,2
Région de naissance	1,5	29,9
Arrivé au Canada durant les cinq années précédant le recensement	-5,7	21,2
Secteur d'industrie	7,1	-21,5
Autres facteurs	8,7	3,2

Décomposition de la croissance de revenu pour les immigrants du Sud résidant en régions non métropolitaines, ensemble du Canada

Source : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements canadiens de 1991 et 2021, estimations des auteurs

En ce qui concerne la contribution des différents facteurs à la croissance du revenu, les deux effets du groupe d'âge sont positifs, contribuant ensemble à la croissance du revenu. Une analyse par groupe d'âge montre que le principal effet positif résulte de l'augmentation de la part relative de la tranche d'âge des 15-24 ans. Quant à l'effet temporel, les niveaux de revenu relatifs des jeunes immigrants, en particulier celui de la tranche d'âge 15-24 ans, ont augmenté entre 2011 et 2021.

Une source importante de la croissance de revenu des immigrants est constituée par les deux effets positifs de la région de naissance, qui expliquent 31,4 % de la croissance de revenu des immigrants du Sud dans les régions non métropolitaines. L'analyse par région de naissance montre que le rendement (par rapport à la référence : Asie occidentale et centrale et Moyen-Orient) s'accroît pour toutes les régions d'origine, à l'exception de l'Afrique. L'amélioration du rendement est particulièrement importante pour les immigrants en provenance des Philippines.

L'année d'arrivée au Canada a un effet principal négatif et un effet temporel positif sur la croissance de revenu, traduisant une diminution de la proportion des nouveaux immigrants dans le total, accompagnée d'une amélioration de leur revenu relatif. Le secteur d'industrie a un effet principal positif et un effet temporel négatif. L'augmentation de la part de l'industrie « Soins de santé et assistance sociale » a contribué le plus à l'effet principal positif alors que presque toutes les industries ont enregistré une diminution du rendement entre 2011 et 2021, conduisant à l'effet temporel agrégé négatif.

La migration vers les régions non métropolitaines participe activement à l'amélioration du bien-être économique global des immigrants

L'établissement des immigrants du Sud dans les régions non métropolitaines du Canada contribue non seulement à une amélioration de leur revenu moyen, mais aussi à la réduction des inégalités de revenu à l'intérieur de ce même groupe. Ces deux effets conjugués traduisent une dynamique positive : la migration vers les régions non métropolitaines, motivée par des choix rationnels visant à maximiser l'utilité individuelle, participe activement à l'amélioration du bien-être économique global des immigrants concernés.

La diminution des inégalités de revenu parmi les immigrants établis dans les régions non métropolitaines au cours des dernières années s'explique principalement par une hausse plus marquée des revenus dans les segments inférieurs de la distribution, ce qui traduit une amélioration significative des conditions économiques des immigrants les moins rémunérés.

Cet effet égalisateur a eu une incidence directe sur la réduction de la pauvreté au sein du groupe des immigrants du Sud vivant dans les régions non métropolitaines. Autrement dit, la diminution des inégalités est devenue le principal moteur du recul de la pauvreté dans cette population, davantage encore que la simple croissance globale des revenus.

Placer la lutte contre les inégalités au cœur des stratégies d'intégration

Nos constats suggèrent que les politiques d'intégration des immigrants dans les régions non métropolitaines devraient accorder une attention particulière à la réduction des disparités économiques internes. En plaçant la lutte contre les inégalités au cœur des stratégies d'intégration, il est possible de consolider les acquis en matière de cohésion sociale, tout en favorisant une insertion plus équitable et durable des immigrants dans le tissu socio-économique rural.

Nos résultats témoignent de l'efficacité des politiques mises en œuvre pour encourager l'installation des immigrants dans les régions rurales, lesquelles semblent avoir contribué à une transformation positive de la structure démographique et économique de ces territoires. En parallèle, l'amélioration du revenu relatif des nouveaux arrivants dans les régions non métropolitaines constitue un facteur incitatif supplémentaire, susceptible d'attirer d'autres immigrants dans un avenir proche.

Cependant, cette dynamique favorable est tempérée par une tendance préoccupante : certaines industries fortement concentrées en main-d'œuvre immigrante, telles que la fabrication, le commerce de détail, les soins de santé et l'assistance sociale, ainsi que les services d'hébergement et de restauration, ont vu leurs rendements économiques diminuer au sein des régions non métropolitaines.

Cette évolution pourrait compromettre à moyen terme la capacité de ces régions à attirer et retenir durablement les immigrants. Dès lors, il apparaît essentiel de renforcer la rentabilité et la stabilité de ces secteurs clés, en particulier ceux qui jouent un rôle structurant dans l'emploi des immigrants du Sud. Des mesures ciblées, qu'il s'agisse de politiques industrielles, de soutien à l'innovation ou d'amélioration des conditions de travail, sont nécessaires pour maintenir l'attractivité de ces industries et assurer une intégration économique durable des immigrants en milieu rural.

Références

Bourguignon, F. (2003). The growth elasticity of poverty reduction: explaining heterogeneity across countries and time periods. Dans T. S. Eicher et S. J. Turnovsky (dir.), *Inequality and growth, theory and policy implications*. Cambridge: The MIT Press, 3-26.

Bryant, C. & Joseph, A. E. (2001). Canada's rural population: trends in space and implications in place. *The Canadian Geographer*, 45(1), 132-137.

Carter, T., Morrish, M. & Amoyaw, B. (2008). Attracting immigrants to smaller urban and rural communities: lessons learned from the Manitoba Provincial Nominee Program. *Journal of International Migration and Integration*, 9(2), 161-183.

Oaxaca, R. (1973). Male-female wage differentials in urban labor markets. *International Economic Review*, 14(3), 693-709.

Ravallion, M. & Chen, S. (2003). Measuring pro-poor growth. *Economics Letters*, 78(1), 93-99.

Savoie, D. J. et Reimer, B. (2009). *Wake-up call: the national vision and voice we need for rural Canada: the federal role in rural sustainability*. Federation of Canadian Municipalities.

The World Bank (2007). *Sharing Growth: Equity and Development in Cambodia*. Washington, D. C.: The World Bank.

Wiginton, L. (2013). *Canada's decentralized immigration policy through a local lens: how small communities are attracting and welcoming immigrants*, McGill University, School of Urban Planning.

Zhu, N., & Zhong, J. (2026). *Immigration et recomposition socio-économique des régions rurales au Canada* (2026RP-09, Rapports de projets, CIRANO.)

Déclaration

Les résultats, interprétations et conclusions exprimés dans cette étude sont entièrement ceux des auteurs et ne doivent en aucun cas être attribués à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Pour citer cet article:

Zhu, N. & Zhong, J. (2026). Vivre hors des grands centres améliore le bien-être économique des communautés immigrantes, (2026PJ-13, Revue PERSPECTIVES, CIRANO.) <https://doi.org/10.54932/USPW4279>

PERSPECTIVES est la revue de diffusion et de valorisation de la recherche au CIRANO. Rédigés dans une forme accessible à un auditoire élargi, les articles de la revue PERSPECTIVES assurent une visibilité aux travaux et à l'expertise de la communauté de recherche du CIRANO. Comme toute publication CIRANO, les articles sont fondés sur une analyse rigoureusement documentée, réalisée par des chercheuses, chercheurs et Fellows CIRANO.

Les articles publiés dans PERSPECTIVES n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 2563-7258 (version en ligne)

Directrice de la publication :

Nathalie de Marcellis-Warin, Présidente-directrice générale

Rédactrice en chef :

Carole Vincent, Directrice de la mobilisation des connaissances

www.cirano.qc.ca